

44^{ème} CONSEIL CONFEDERAL

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU
SECRETAIRE GENERAL DE LA CSA-BENIN, LE
CAMARADE ANSELME AMOUSSOU
Cotonou, Bourse du Travail, le Mardi 12 Mars 2024**

- ✚ Camarades membres du Bureau Exécutif National ;
- ✚ Camarades membres du CONAFETRA, du CNJ ;
- ✚ Camarades membres de la cellule des experts, du COSEN ;
- ✚ Camarades délégués des Unions départementales ;
- ✚ Camarades délégués des organisations syndicales affiliées ;
- ✚ Chers camarades de la commission de contrôle des finances ;
- ✚ Camarades conseillers,

Ce 44^e conseil confédéral est une nouvelle occasion de célébrer les pères et mères fondateurs de notre organisation. Respecter cette tradition est bien entendu un devoir pour nous héritiers et héritières d'une maison bâtie sur des fondamentaux de solidarité, de bonne

gouvernance, de démocratie interne, de réflexion et d'actions tournées vers l'efficacité syndicale. Ce devoir est depuis bien longtemps pour nous un plaisir et une fierté ressentis avec intensité dans un environnement rendu peu motivant aussi bien par le modèle syndical existant que par la mauvaise perception du rôle d'un syndicat dans une nation par les gouvernants d'hier et d'aujourd'hui.

Ce conseil peut être également perçu comme une des répliques que la CSA-Bénin adresse à tous ceux qui célèbrent de façon inopportune, la fin du syndicat et du syndicalisme dans notre pays. Respecter les textes et les règles établies est bien une leçon administrée à ceux qui se créent des nuits d'insomnie à rechercher les voies tortueuses de confiscation du pouvoir social et politique.

Comment pouvons-nous tenir nous-mêmes des discours de défaitisme qui accompagnent ceux qui souhaitent notre disparition ?

Comment pouvons-nous penser un seul instant que le syndicat et l'action syndicale n'en valent plus la peine dans notre pays lorsque les actes de gouvernance contribuent quotidiennement à l'aggravation de la détresse autour de nous ?

Comment pouvons-nous penser plier l'échine lorsque des citoyens qui ont dormi la veille, dans une fonction

régaliennes se réveillent le lendemain, dans la peau de retraités d'office, avec une communication officielle désastreuse pour leur réputation et leur fierté ?

Comment pouvons envisager d'accepter le sort qu'on nous réserve, lorsque le lexique gouvernemental continue de se nourrir des mots comme dissolution, liquidation, privatisation, licenciement, cession complète des parts de l'Etat, etc. et que les nuages demeurent au-dessus d'entreprises comme la SONAB, la SBEE, la SONEB, la SOBEMAP, la CMPS.

Comment pouvons-nous envisager un seul instant le fatalisme, lorsque cette brutalité ignore le volet social avec les travailleurs des collectivités territoriales, ceux du secteur privé et parapublic toujours exclus du bénéfice des mesures salariales de 2022, avec les AME toujours dans la précarité, avec les travailleurs de la SBEE, de la SONEB, de la CMPS, de la SONACOP, de la SONAPRA, de la Police Républicaine, de l'armée, des eaux et forêts etc perdant leurs acquis et leur emploi, leur dignité et leur fierté dans l'indifférence des partis politiques occupés à leur combine égoïstes?

Comment oublier les arriérés en souffrance, les carrières en pointillés, les mises en formation refusées, les conventions collectives à l'arrêt du fait de la violation volontaire des textes par notre employeur ?

Cette énumération que je fais a pour but de nous convaincre davantage de l'urgence de jouer notre partition avec nos armes. Mais elle également pour but de nous exhorter à œuvrer pour renforcer la superstructure syndicale béninoise en nous engageant dans un processus de transformation interne de nos organisations. Ceci me paraît tout aussi important que le combat contre l'injustice et l'exclusion. Car tout est une question de rapport de force.

Camarades membres du conseil de la CSA-Bénin, je reste persuadé que vous regarderez avec la rigueur habituelle, les rapports d'activités, les rapports financiers de 2023, de même que le PTA et le projet de budget de l'année en cours que le Bureau Exécutif National vous soumettra au cours de nos assises.

Merci encore une fois pour votre présence et merci d'avance pour vos contributions à la qualité des documents qui vous seront soumis.

Vive la CSA-Bénin,

Vive la transformation structurelle des syndicats,

Vive le Bénin.